

Appartenance et territoires : repères chronologiques

Hélène Beauchamp

Numéro 8, automne 1990

Les dix ans de Repère

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041107ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041107ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'histoire du théâtre du Québec

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beauchamp, H. (1990). Appartenance et territoires : repères chronologiques. *L'Annuaire théâtral*, (8), 41–72. <https://doi.org/10.7202/041107ar>

Hélène Beauchamp

Appartenance et territoires: repères chronologiques

Nos racines puisent à même la terre de nos songes... nous souhaitons pouvoir continuer à rêver à nos ailes... Jacques Lessard¹.

Lieu d'appartenance (1980-1982)

Tout en abordant la création à partir d'un nouveau point de vue, Jacques Lessard se lance résolument dans les retrouvailles. Son texte, *Vers une communauté de vie (un projet de croissance artistique)*, expédié de Californie, de même que son projet artistique tombent à point. En effet, la lassitude qui l'avait poussé à partir était partagée.

IRÈNE ROY - En 1980, je vis une profonde remise en question sur mon métier de comédienne et de créatrice. Est-ce que j'ai toujours envie de pratiquer ce métier? De quelle façon? Jacques Lessard revient alors de San Francisco et ses propositions me convainquent tout de suite de l'intérêt des Cycles et du Théâtre Repère. Il y avait là une façon nouvelle de faire du théâtre qui rejoignait mon côté idéaliste et qui a aiguisé ma curiosité. Il y avait là un beau risque à prendre².

¹ Jacques Lessard, «Pour une histoire du Théâtre Repère», à paraître dans *les Cahiers de la Société d'histoire du théâtre du Québec*, n° 3, mars 1991. Ce texte nous a fourni les jalons pour une exploration historique des activités de la compagnie. Toutes les références à ce texte seront suivies de la mention: *Pour une histoire...*

² Tiré de l'entrevue accordée à Québec à Hélène Beauchamp et Jean-Marc Larrue, le 4 octobre 1990, par Irène Roy, André Jean et Céline Bonnier. Toutes les références à cette entrevue seront suivies de la mention: Entrevue.

Symboliquement, le premier spectacle du Théâtre Repère, dont Robert Lepage fait la mise en scène, traite de l'école secondaire, l'école comme microcosme de notre société, comme lieu où les jeunes devraient pouvoir s'épanouir. Le spectacle est destiné à être joué en tournée scolaire. La troupe s'installe à Lévis, en face de Québec, là où Jacques Lessard a enseigné, là où André Jean a étudié, là où des locaux sont disponibles.

En avril 80, je fonde avec Michel Nadeau, Denis Bernard, Camil Bergeron, Caroline Lepage et Irène Roy un premier noyau de création. Un groupe majoritairement formé de jeunes, issus du Conservatoire d'art dramatique de Québec, et qui ne demandent qu'à canaliser leurs énergies créatrices.

C'est à Lévis, notre premier siège social, que commence la dure lutte pour produire et se faire connaître. Pas de subvention..., il faut tout faire, littéralement. Avec beaucoup de foi, de conviction, de temps... et des moyens extrêmement limités. Un des principes fondamentaux des cycles étant la création à partir des ressources identifiées qui sont à la disposition du créateur, il va sans dire que nos premières productions sont matériellement limitées. Mais l'imagination est elle aussi une ressource disponible et la «la pauvreté est la mère de l'invention». (*Pour une histoire...*)

Les textes du programme³ de ce premier spectacle indiquent l'orientation que Lessard veut donner à son travail. «Le Théâtre Repère, un théâtre pour les gens de chez nous [...]. Un théâtre de création. [...] Un théâtre de répertoire. Un théâtre d'images, d'émotions, de personnages, où foisonnent tous les aspects du jeu, et de cette vie qui bouge, va, vient, et ne cesse de nous étonner.» Les premières lignes de force du travail théâtral sont déjà identifiées et elles demeureront présentes tout au long de ces dix années: le sens d'une appartenance sociale et politique

³ Nous remercions le Théâtre Repère qui nous a donné accès à toute sa documentation sur ses spectacles. Tous les programmes auxquels le présent article fait référence se trouvent dans les archives du Théâtre Repère.

pour des créateurs qui choisissent de parler surtout par l'intermédiaire des images et pour lesquels l'apport créateur de l'acteur sera toujours primordial.

C'est dans cette veine que le second spectacle se prépare, spectacle aux sources mixtes: textes d'auteurs québécois et improvisations de l'équipe. Le fil des ressources sensibles tient dans les mots du titre: «chers» et «nous autres», mots qui fournissent aux acteurs et à l'auteur André Jean la toile de fond des improvisations. «Parler de notre espace, de notre climat, de notre parlure, de nos réactions aux événements du quotidien, de nos travers et de nos héroïsmes, de nos forces et de nos faiblesses». (Programme.) Le mode d'utilisation des cycles se précise lentement et le travail s'effectue à partir du Québec lui-même, ressource globale qui nourrit les acteurs à même les événements qui y ont eu lieu de 1900 à 1980. Retrouvailles avec l'histoire, avec le passé. *Chers nous autres*, c'est aussi le premier spectacle d'une équipe⁴ où chacun des membres apporte une contribution spécifique pour un théâtre qui veut parler aux sens, aux émotions, aux êtres humains. Bernard Bonnier est à la musique, André Jean à l'écriture et Luce Pelletier propose une scénographie où, déjà, l'utilisation des objets est remarquée. Les actrices et acteurs participant à ce spectacle seront parmi les plus fidèles du Théâtre Repère jusqu'en 1986.

Ces deux spectacles, l'un destiné aux adolescents, l'autre aux adultes, sont nés dans des conditions précaires mais reflètent déjà l'approche ainsi que les préoccupations et les thèmes artistiques de la compagnie: un théâtre de recherche accessible, dans un espace de jeu non-conventionnel; l'utilisation évocatrice d'objets usuels, la primauté du jeu, des acteurs, les préoccupations sociales, le respect et la tolérance... et, bien sûr, un théâtre bien identifié à l'âme québécoise, c'est-à-dire ouvert sur le monde. (*Pour une histoire...*)

⁴ La troupe se compose alors de Camil Bergeron, Caroline Lepage, Bernard Bonnier, Denis Bernard, Irène Roy, Jacqueline Patry, Michel Nadeau et Jacques Lessard, directeur artistique.

Les troisième et quatrième spectacles de la jeune troupe reviennent en quelque sorte sur ces thèmes. Retours sur l'éducation dans *Format familial*, où l'autoritarisme du père dans le texte de Guy Foissy contraste avec le triomphe de l'enfant dans le texte d'André Jean: deux époques, deux travers. Retours à l'héritage culturel québécois et universel dans *les Poèmes qu'on aime* où le verbe du titre dit le critère de sélection des poèmes.

Utopia ressemble à une erreur de parcours. L'offre d'un lieu de représentation mal aménagé et à l'acoustique exécrable (L'Artillerie) et l'envie folle d'écrire une comédie musicale avec force magie, couleurs, musique, humour, amour, ont entraîné Repère dans une aventure qui a été mal reçue. «Le processus des cycles avait été rigoureusement utilisé, mais le flop a été total», reconnaît Irène Roy. (Entrevue.)

Le spectacle est novateur, mais le Repère n'est pas subventionné et la compagnie n'est pas encore assez connue et manque de moyens de promotion. Un important déficit budgétaire coupe les ailes à nos rêves. C'est le découragement... et son cortège d'interrogations, de remises en question. Après deux ans d'efforts constants, plusieurs membres quittent la compagnie pour gagner leur vie dans des conditions plus décentes. (*Pour une histoire...*)

Cela n'empêche tout de même pas Jacques Lessard de poursuivre son rêve: «Aux frontières de l'illusion permise et d'un imaginaire hérité... une histoire d'amour avec la musique et le jeu... une histoire comme pas une autre, parce qu'elle vient de nous... Une histoire comme toutes les autres, parce que née de la vie, et que la vie est bellement contagieuse...» (Programme.)

La saison 1981-1982 est celle de *En Attendant*, le premier spectacle à être entièrement travaillé selon le processus des cycles. Ils sont trois au texte, à la mise en scène et à l'interprétation: Richard Fréchette, Jacques Lessard et Robert Lepage. Pour ressource, ils ont trois valises, trois malles et quarante dollars avec, en prime, leur sensibilité de créateur. Leur détermination est totale et leurs improvisations abordent

le thème de l'insertion en milieu professionnel des nouveaux arrivants sur le marché du travail.

À travers les personnages de Gill Bouchard, jeune graphiste à la recherche d'un emploi, de Francine Brochu, chanteuse country-western et de Bill, son bouncer sourd-muet, le Repère jette les bases qui deviendront les jalons favoris de sa création: angoisse et solitude de l'acte créateur, voyages, espace éclaté, choc des cultures, androgynie, etc. (*Pour une histoire...*)

Comme le note Marie-Hélène Gagnon lors de la reprise en 1982, il s'agit là d'un «remarquable mélange de tendresse, de fantaisie et d'esprit d'analyse», qui donne un spectacle «à la fois intuitif et rationnel» (Programme.) Pour Lessard, c'est un théâtre de recherche qu'il souhaite accessible et qui relève, en tout cas, d'un mode de création où la ressource première est indiscutablement la personne.

En attendant, c'est la première reconnaissance officielle du milieu théâtral et de la critique, mais c'est surtout l'intérêt du public, son étonnement, son appréciation inconditionnelle. L'année suivante, des subventions gouvernementales (parcimonieuses mais appréciées) viennent soutenir notre travail. La compagnie a le vent dans les voiles... (*Pour une histoire...*)

Textes et créations (1982-1985)

Les trois saisons suivantes se déroulent à un rythme qu'on imagine, rétrospectivement, effréné. Les productions se multiplient de même que les festivals et événements. Le Théâtre Repère va chercher partout ce dont il a besoin pour nourrir ses créations. L'urgence ressentie est celle de l'exploration des textes, des lieux, du jeu des acteurs, des techniques scéniques appropriées. C'est la période de la mise à l'essai de toutes les formes possibles. Les membres de la compagnie, dont les deux metteurs en scène Jacques Lessard et Robert Lepage, s'intéressent à tous les styles, à tous les genres. Repère est un laboratoire où les voies et les voix de Lessard et de Lepage se croisent et s'enrichissent mutuellement.

André Jean signe deux textes pendant cette période: *Couples*, sur les thèmes du pouvoir et de la solitude, et *À propos de la demoiselle qui pleurait*, sur les différentes perceptions que suscite une personne qui vit une situation difficile et que l'on suit à différentes époques et dans divers lieux. Il y a là les superpositions de moments et de lieux chères aux créateurs de Repère. André Jean continue également son travail d'écriture lors des improvisations des acteurs, entre autres pendant le travail sur *Coriolan*.

ANDRÉ JEAN: Je me suis joint à l'équipe dès *Chers nous autres* comme auteur, ou plutôt comme dramaturge. J'avais à cueillir, à rassembler puis à mener jusqu'à la rédaction les idées qui jaillissaient en cours d'improvisation. Le Théâtre Repère a été pour moi une école. Pour apprendre l'écriture dramatique, il faut côtoyer des comédiens, côtoyer le jeu. Il y a eu, au Théâtre Repère, un champ d'investigation très large; j'ai pu expérimenter la comédie, le drame, l'alexandrin, la chanson, la comédie musicale. Ce fut un laboratoire. (Entrevue.)

Jacques Lessard met aussi en scène un texte de Marc Doré, *l'Auberge espagnole*, qui rejoint ses préoccupations pour la vie, la tendresse et les êtres humains. On trouve, dans une «auberge espagnole», ce que l'on y apporte. Pour essayer de «mieux nous connaître nous-mêmes et pour mieux connaître les autres» (Programme.)

Cette période marque un «retour» aux auteurs classiques. Par besoin de se confronter à des oeuvres fortes sur des thèmes qui attirent ces créateurs? Par désir de s'éloigner d'eux-mêmes, de s'éloigner du réalisme, de leur propre époque? D'aller voir ailleurs? Racine, Shakespeare, Molière, chose certaine, offrent des textes assez solides pour que la compagnie y trouve les occasions nécessaires à un travail sur le jeu, sur la création musicale, sur les voix et pour qu'elle précise son mode d'exploration.

IRÈNE ROY : Tout au long du travail, tous les artisans du spectacle interviennent comme créateurs, dans une espèce de circularité. Pour *Coriolan*, on a d'abord décidé que les

personnages féminins seraient joués par des hommes et vice versa. Cela a entraîné toute une recherche sur le jeu physique. On est parti du texte de Shakespeare, mais on n'a jamais eu l'impression de travailler Shakespeare. Prendre le texte comme ressource, c'est se demander ce qu'il te dit, ce qu'il éveille en toi. Le comédien qui n'a pas en face de lui un metteur en scène qui décide de tout peut arriver à dire ce qu'il ressent face à un texte. (Entrevue.)

CÉLINE BONNIER : Le processus des cycles donne une grande liberté. C'est la sensibilité qui mène. (Entrevue.)

Le Théâtre Repère inscrit à ses saisons deux co-productions avec le Studio musical Amaryllis en collaboration avec l'Association de musique actuelle du Québec: *le PassAuge*, spectacle multidisciplinaire et *Point de fuite*, pour l'inauguration de l'Implanthéâtre.

Cette période est celle de l'exploration des divers espaces où la compagnie se présente: le Théâtre de la Bordée, l'Institut Canadien, l'Anglicane, le Centre international de séjour et puis, finalement, l'Implanthéâtre. La création de *À propos de la demoiselle qui pleurait*, au 19 de la rue Sainte-Ursule, fut l'occasion de la prise en charge totale d'un lieu non théâtral perçu dans ses correspondances avec le projet envisagé. Le lieu devenait une des ressources du spectacle, comme l'explique Robert Lepage.

Durant près de deux mois, la majorité des créateurs et collaborateurs [...] se sont employés à laisser parler un lieu, à lui laisser raconter l'histoire de la demoiselle qui pleurait.

Tout le monde a dû être à l'écoute de cette salle et sensible à son âme. Et surtout se laisser envahir par elle plutôt qu'essayer de la découvrir bêtement.

Tout à coup, c'est l'espace qui choisit lui-même qui l'occupera et à quel moment. C'est alors que l'auteur trouve le mot juste, la scénographe: la teinte et la texture, le musicien: l'élasticité des sons, et le comédien: le geste le plus éloquent.

La lumière jaillit d'un trou dans un mur, un personnage de femme se place devant comme une tache d'encre, et voilà que la porte du subconscient est entrebâillée. (Programme de la création.)

La compagnie lance aussi deux événements majeurs. D'abord la *Semaine Théâtre Repère* où six spectacles sont présentés en autant de soirées au Théâtre de la Bordée (du 18 au 23 avril 1983). Puis, les *Top Repère*. Les lundis soirs, irrégulièrement mais au moins une fois par mois, les comédiens structurent et animent des soirées «Démonstrations Top Repère», pour lesquelles des sketches et de courts numéros de recherche trouvent leur unité dans l'exploitation d'un même thème. À Lévis, pendant ces deux mêmes saisons, Repère anime des soirées d'improvisation. C'est le retour nécessaire à l'acteur, pour inventer des niveaux de jeu différents, pour éloigner le texte, pour retrouver la performance. La compagnie y gagne en visibilité et y trouve les occasions d'une recherche sur divers aspects du langage théâtral et dramaturgique. Les énergies fusent de toute part. Trois spectacles sont révélateurs de l'esprit qui règne alors à Repère: *Circulations*, *L'Amour frontière*, *À propos de la demoiselle qui pleurait*.

Circulations est créé à partir de ressources visuelles: des cartes routières des États-Unis, et de ressources sonores: des enregistrements de cours d'anglais. L'image constituée devient le personnage principal du spectacle et le son, l'élément central du texte dramatique. Robert Lepage et Bernard Bonnier travaillent en étroite collaboration sur ces aspects visuels et musicaux, une expérimentation régie par la simplicité et l'universalité et toute orientée dans le sens de la communication⁵.

L'Amour frontière est écrit à partir d'un poème de Jean Cocteau et de trois photos et montre le désarroi de deux adultes qui voyagent vers les nombreux lieux de l'enfance pour raconter leur histoire d'amitié,

⁵ Lire la critique de Marie-Louise Paquette, «Circulations», dans *Jeu*, n° 35, 1985.2, pp. 153-155.

d'affection et d'amour. Ce thème et cette façon, cette structure dramatique en plusieurs tableaux successifs sont chers à Jacques Lessard, qui anime le groupe de création et signe la mise en scène.

À propos de la demoiselle qui pleurait, d'André Jean, met bien en évidence des émotions et des personnages tirés du quotidien et insérés dans une «structure de points de vue⁶» qui brise «les règles du temps et des lieux en superposant, sur la scène, des événements que le seul hasard relie»⁷. Robert Lepage inscrit ce texte dans un espace, une musique, un jeu d'acteur.

Je veux simplement suggérer la pluralité du sentiment, le foisonnement de mille réalités, l'hétérogénéité de l'expression aussi. L'éclatement, il est là, dans ma mise en scène. Le seul parti que j'ose prendre, c'est celui de l'intelligence du coeur. Comme un baromètre. (Programme de la reprise.)

Cette période d'effervescence se termine sur le spectacle d'inauguration de l'Implanthéâtre: *Point de fuite*, qui porte sur le phénomène de la création. Une des pièces au programme, *Jean-Philippe Hélie, peintre*, traite du processus de création, chaque fois réinventé et si fortement lié à la vie. *Comment regarder le point de fuite* porte sur la création comme vertige: «Affirmer sans timidité que créer est un vertige qui nous effraie et nous attire tout à la fois» écrit Robert Lepage (Programme.) Conçue et mise en scène par Robert Lepage, cette seconde pièce est jouée par Robert Lepage et Jacques Lessard. Point de rencontre? Point de divergence?

⁶ André Jean, cité par Martine R.-Corrivault dans «Le lieu autour d'une demoiselle qui pleurait...», *le Soleil*, 9 février 1985.

⁷ Martine R.-Corrivault, «Une aventure théâtrale remplie d'embûches», *le Soleil*, 17 janvier 1986.

Territoires: l'acteur, le texte (1985-1987)

En 1985, les constantes et les écarts sont visibles dans les propositions du Théâtre Repère de même qu'à travers les façons d'aborder le travail de création.

L'enracinement au Québec est acquis. Cette appartenance, liée d'abord à un sentiment profond qui se manifestait par des thèmes et des textes choisis, tient en 1985 à ce que Repère est véritablement inscrit dans le paysage théâtral québécois. La troupe se transforme en compagnie⁸ et le collectif s'éloigne définitivement de la communauté de vie d'abord souhaitée par Jacques Lessard. C'est le théâtre de recherche et expérimental, la préoccupation pour la création qui prennent le dessus.

Jacques Lessard demeure fidèle au processus de création par les cycles et reste attiré par les textes, le travail de l'auteur dramatique et le processus même de l'écriture. Il agit d'abord comme responsable de la compagnie, à laquelle il intéresse de nombreux collaborateurs, et comme metteur en scène. Robert Lepage aussi demeure fidèle aux cycles, mais semble davantage fasciné par la scène, son langage et ses techniques, et par le jeu des acteurs. Il est acteur lui-même, mais aussi explorateur d'espaces, de sons, d'images: de territoires nouveaux.

En 1985, le Théâtre Repère engage un premier permanent: Michel Bernatchez, directeur administratif.

La saison 1985-1986 est une période charnière pour le Théâtre Repère. Il y a un peu de lassitude dans l'air. Plusieurs des membres fondateurs ont besoin de prendre du recul, de réfléchir à l'engagement intense qui a été le leur. Irène Roy, André Jean, Marie Michaud s'éloignent temporairement ou définitivement du noyau de base, et la compa-

⁸ En 1985-1986, la compagnie comporte un conseil d'administration, formé de Monique Dion, Marie Michaud et Christel Veyrat, et regroupe des membres: Louis Fortin, Richard Fréchette, André Jean, François Lachapelle et Robert Lepage, sous la direction artistique de Jacques Lessard.

gnie se tourne de plus en plus vers l'embauche ponctuelle d'artistes pigistes.

Permettez-nous de chercher encore, de ne pas nous ankyloser... Supportez, s'il se peut, nos sautes d'imaginaire... Et, de grâce, ne nous étiquetez point! Nous voulons toujours vous surprendre, ne jamais vous décevoir... mais par-dessus tout, oh surtout!, garder vive la flamme qui nous permet de poursuivre nos excursions dans cet art vivant qu'est le théâtre! (Jacques Lessard, programme de *Pas pire qu'les autres*.)

Pas pire qu'les autres, la première production de 1985-1986, est un texte de Luc Gervais dont les personnages sont des éducateurs et de jeunes délinquants révoltés et fugueurs. Jacques Lessard propose ensuite *le Coeur qui cogne*, pièce traduite de l'américain, qui raconte une histoire émouvante et vraie sur la communauté gaie et le sida. Le courage, l'amour, la tolérance, la liberté y sont identifiées comme des valeurs qui contribueront à une redéfinition d'un ordre social plus juste.

Robert Lepage se lance, de son côté, dans l'exploration théâtrale qui donnera *la Trilogie des dragons* avec Marie Brassard, Jean Casault et Marie Gignac. Il conçoit, réalise et interprète *Vinci*, spectacle solo où il reprend le thème de l'artiste et de la création (abordé dans *Point de fuite*), où il utilise la structure du voyage et de la quête, de même que différentes langues — l'anglais, le français, l'italien — pour la communication et pour l'expression de soi (comme dans *Circulations*). Robert Lepage, créateur de spectacles, est en train d'imposer le vocabulaire de son propre langage théâtral, qui est aussi langage dramaturgique. Il y a là certains éléments tirés du réalisme et d'autres de l'insolite. Il y a là la présence des objets, du synthétiseur, des projections. Il y a là l'acteur, en force et en pleine possession des moyens de sa performance.

La machine s'emporte... C'est à cette époque que le Repère connaît sa première crise de croissance. Les subventions sont trop limitées, la demande trop forte, les projets trop nombreux. L'heure des choix a sonné. (*Pour une histoire...*)

De deux voies, l'une (1987-1990)

En 1986 et en 1987, la *Trilogie des dragons* prend toute son ampleur avec la création des deuxième et troisième épisodes et avec les représentations en tournées nationales et internationales. À l'Implanthéâtre de Québec, Robert Lepage co-signe également (avec Michel Nadeau) la mise en scène du *Bord extrême*, d'après le *Septième Sceau* d'Ingmar Bergman où la préoccupation pour la mort et pour la recherche de Dieu ont évidemment leur place, mais où sont également traités les rapports entre le théâtre, le cinéma et la représentation picturale. La lumière, la photo, l'oeil, l'hologramme constituent le décor du spectacle où le jeu est mouvement et où la musique porte les émotions. Mais...

Il n'est plus possible de produire à un tel rythme et avec aussi peu de ressources financières. Les créateurs, aussi fervents soient-ils, connaissent un moment de lassitude... Désormais les productions se feront moins nombreuses, le Repère misera sur la diffusion de ses spectacles à succès, et continuera sa recherche, mais à un rythme plus conforme à ses ressources. (*Pour une histoire...*)

Les trois dernières saisons verront donc peu de nouvelles productions au Théâtre Repère. Les tournées prennent beaucoup d'importance, de même que leur gestion⁹. Robert Lepage signe la conception et la réalisation de *Polygraphe* et des *Plaques tectoniques* qui s'inscrivent, immédiatement après les représentations données à l'Implanthéâtre, dans le circuit des festivals prestigieux et des grandes tournées.

La compagnie co-produit, avec le Théâtre de la Bordée, *le Futur antérieur*, un texte écrit par André Jean avec la collaboration de Marie Michaud qui règle aussi la mise en scène. Jacques Lessard met en scène deux textes d'Eugène Ionesco: *Jacques ou la soumission* et *l'Avenir est*

⁹ En 1989-1990, les responsables du Théâtre Repère sont: Jacques Lessard, directeur artistique, Michel Bernatchez, directeur administratif, et Richard Gagnon, adjoint à la direction.

dans les oeufs qui reçoivent un accueil critique des plus favorables. Il revient ensuite au processus intégral de création par les cycles pour *Vixit* que Céline Bonnier écrit à partir des improvisations d'un collectif d'acteurs qui bénéficient, comme ressource, d'un poème de Jean Cocteau, «Visite», et de l'exploration sonore de Bernard Bonnier. La pièce propose des retours à l'enfance, des réflexions sur la vie, des souvenirs en flashback. Enfin, en mars 1990, Lessard et Bonnier conçoivent *Chroniques de mon habit de métal* que Lessard écrit et met en scène.

Pour les *Chroniques de mon habit de métal* nous sommes partis de trois ressources sensibles:

- une bande magnétique de conversations enfantines enregistrées il y a une dizaine d'années;
- une quarantaine de vers de Racine (tirés du personnage d'Hermione);
- quelques lettres et poèmes issus d'une rupture amoureuse réelle. [...]

La tentation de la recette est toujours grande, en art comme ailleurs. Pour avoir mis sur pied un processus de travail qui possède certaines règles, par ailleurs très utiles, je déplore parfois l'interprétation abusive qu'on en fait. Rien ne remplacera jamais l'inspiration de l'artiste lui-même.

On peut essayer de cerner l'acte créateur, on peut vouloir l'apprivoiser, le mieux saisir, certes... mais puisse-t-on ne jamais le définir! C'est tout libre qu'il est encore le plus vivant... comme chacun de nous! (Programme.)

Dialogue en continuité

Le Théâtre Repère a dix ans, et vingt-sept productions sont inscrites à sa théâtrographie. Non seulement a-t-il réussi son insertion dans le paysage théâtral québécois, lieu profond d'appartenance, mais aussi a-t-il atteint à une formidable reconnaissance internationale. À cause du charisme de Jacques Lessard, de la générosité qui l'anime et qui lui

commande, en quelque sorte, de partager la richesse du processus des cycles; à cause de l'immense énergie créatrice de Robert Lepage et de l'harmonie qu'engendre le mode de travail théâtral par les cycles, Repère constitue présentement la structure québécoise de recherche théâtrale la plus ouverte en même temps que la plus articulée.

L'enseignement que Jacques Lessard continue d'assumer, au Conservatoire d'art dramatique de Québec et ailleurs, favorise une diffusion de l'approche par les cycles. De nouveaux groupes de théâtre qui se fondent au sortir des écoles de formation professionnelle l'utilisent désormais. Le poste de directeur artistique qu'occupe présentement Robert Lepage dans une importante structure institutionnelle de théâtre — le Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa — a aussi un effet d'entraînement. On est désormais aussi curieux des cycles Repère qu'impatients des productions du Théâtre Repère.

Jacques Lessard entend consacrer les deux prochaines années à la formulation précise du processus de création par les cycles. Comme s'il souhaitait faire le point après dix ans de pratique intense. Ira-t-il ensuite vers autre chose? Robert Lepage, quant à lui, continuera sûrement de créer et de produire des spectacles. Le fera-t-il toujours à partir de ces mêmes cycles?

Le Théâtre Repère n'a que dix ans, et ses artistes sont toujours éminemment vivants.

Théâtrographie du Théâtre Repère

1980-1981

27 août 1980

L'École, c'est secondaire

de et avec Camil Bergeron, Denis Bernard, Michel Nadeau

mise en scène: Robert Lepage

régie: Caroline Lepage

Cegep de Lévis-Lauzon

une production du Théâtre Repère

du 14 au 19 octobre 1980

Chers nous autres

une écriture d'André Jean, à partir de textes de Michel Garneau (*Neiges*), Marie Laberge (*Ils étaient venus pour*), Jean Daigle (*le Jugement dernier*), Bertrand B. Leblanc (*Joseph Philémon Sanschagrín, ministre*) et des improvisations de l'équipe de création

mise en scène: Jacques Lessard

musique: Bernard Bonnier et Caroline Lepage

scénographie: Luce Pelletier

avec: Jacqueline Patry, Irène Roy, Camil Bergeron, Denis Bernard, Michel Nadeau, Jacques Lessard

Régie: Louise Lefebvre

Centre culturel de Lévis

Reprise du 28 octobre au 30 novembre, au Théâtre du Petit-Champlain, Québec

co-production du Théâtre Repère et du Théâtre de la Commune à Marie.

du 27 janvier au 6 mars 1981

Format familial

spectacle présentant deux pièces: *le Discours du Père* de Guy Foissy et *Martin l'enfant martyr* d'André Jean

mise en scène: Jacques Lessard

scénographie: Luce Pelletier

56 / L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

avec: René Massicotte, Irène Roy, Richard Fréchette
présenté en théâtre-midi au Grand Théâtre de Québec
une co-production du Théâtre Repère et du Grand Théâtre de Québec

7 mars 1981

Les Poèmes qu'on aime

poèmes, entre autres, de Brecht, Garneau, Miron, Rimbaud, Prévert,
Nelligan, Verlaine, Garcia Lorca.

mise en scène: Jacques Lessard

ambiances musicales: Bernard Bonnier

récitants: Irène Roy, Denis Bernard, Jacqueline Patry, Michel Nadeau,
Bernard Bonnier, Jacques Lessard.

Maison Louise Carrier, Lévis

une production du Théâtre Repère présentée en collaboration avec la
Corporation du Centre d'Art de Lévis

1981-1982

du 1er juillet au 16 août 1981

Utopia

textes d'André Jean sur des improvisations des comédiens d'après un
canevas de Michel Baker, Bernard Bonnier, Richard Fréchette, Jacques
Lessard

musique: Bernard Bonnier

mise en scène: Jacques Lessard

costumes: Luce Pelletier

décor et éclairage: Michel Baker

directeur de production: Serge Thibodeau

avec: Jacques Baril, Léa-Marie Cantin, Richard Fréchette, Anne Houdy,
Caroline Lepage, François Samson, Marc Tremblay, Bruno Turgeon,
Jean-Marc Roy

au Théâtre de l'Artillerie, Québec

une production du Théâtre Repère et de Parcs Canada

APPARTENANCE ET TERRITOIRES / 57

février 1982

En attendant

texte, mise en scène et interprétation: Richard Fréchette, Jacques Lessard, Robert Lepage

Café Théâtre Le Hobbit, Québec

une production du Théâtre Repère

reprise du 9 novembre au 11 décembre 1982, au Théâtre du Vieux-Québec

une co-production du Théâtre Repère et du Théâtre du Vieux Québec

réécriture et nouvelle production du spectacle pour une reprise du 2 au 27 novembre 1988 à l'Implanthéâtre, Québec

rédaction du texte: Jacques Lessard (à partir du texte original de Richard Fréchette, Robert Lepage et Jacques Lessard)

mise en scène: Jacques Lessard

mise en sons: Bernard Bonnier

scénographie et éclairages: Denis Denoncourt

paroles et musique de la chanson de Francine: Robert Lepage

avec: Lorraine Côté, Richard Fréchette, Michel Nadeau

une production du Théâtre Repère

1982-1983

du 30 août au 24 septembre 1982

Couples

texte: André Jean

mise en scène: Jacques Lessard

thème musical: Bernard Bonnier

costumes: Luce Pelletier

avec: Sylvie Auger, Marc Bertrand, Marie Michaud, Serge Thibodeau
au Théâtre de la Bordée, Québec

une production du Théâtre Repère

21 et 22 octobre 1982

À demi lune

de Johanne Bolduc, Estelle Dutil, Robert Lepage

58 / L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

mise en scène: Robert Lepage
assisté de Diane Aubin
avec: Johanne Bolduc, Estelle Dutil et Robert Lepage
présenté à l'Anglicane, Lévis

novembre 1982

Le PassAngé, une autre création du monde
de Bernard Bonnier et Gisèle Ricard
conception visuelle et scénographie: Renée Bourassa
musique: Bernard Bonnier, Gisèle Ricard
mise en scène: Jacques Lessard
textes de Jean Cocteau et Jacques Lessard
avec: Lise Castonguay et Jacques Lessard
à l'Institut Canadien, Québec
une co-production du Théâtre Repère et du studio musical Amaryllis

31 janvier 1983

Britannicus
de Jean Racine
mise en scène: Jacques Lessard assisté de Robert Lepage
musique originale: Bernard Bonnier
décors et costumes: Luce Pelletier
éclairages: Jacques Lessard
avec: Denise Gagnon (Agrippine), Irène Roy (Albine), Louis Fortin (Burrhus), Serge Thibodeau (Britannicus), Richard Fréchette (Narcisse), Jacques Lessard (Néron), Marie Michaud (Junie), Marc Bertrand et Michel-Antoine Nadeau (gardes)
Institut Canadien, Québec
une production du Théâtre Repère

15 avril 1983

Coriolan et le monstre aux mille têtes
d'après Shakespeare
mise en scène: Robert Lepage

APPARTENANCE ET TERRITOIRES / 59

partition rythmique: Bernard Bonnier
musicien: Michel Mercier
costumes: Suzanne Poliquin
avec: Sylvie Auger (Coriolan), Irène Roy (Ménénius), Marie Michaud (Sicinius), Marie-Thérèse Fortin (Aufidius), Richard Fréchette (Volumnie), Marc Bertrand (Virgilie), Robert Lepage (Valérie)
au Théâtre de la Bordée, Québec
une production du Théâtre Repère

du 18 au 23 avril 1983
La Semaine Théâtre Repère
au Théâtre de la Bordée, Québec

18 avril: *Coriolan* (même équipe de création que plus haut)

19 avril: *le PassAnge, une autre création du monde* (même équipe de création que plus haut)

20 avril: *Britannicus* (même équipe de création que plus haut)

21 avril: *À demi lune* (même équipe de création que plus haut)

22 avril: *Couples* (même équipe de création que plus haut)

23 avril: *En attendant* (l'équipe de création est celle de 1982)

1983-1984

Automne 1983
Les Top Repère

Les lundis soirs, irrégulièrement mais au moins une fois par mois, il y a présentation et animation de soirées «Démonstrations Top Repère», au Théâtre de la Bordée à Québec. Tout au long de la saison et pendant la saison suivante. Avec la participation des membres du Théâtre Repère et de comédiens et comédiennes qui sont invités à présenter des sketches

60 / L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

dans une structure préparée et animée par le Théâtre Repère. Robert Lepage, Diane Garneau, Yves Bourque, Léa-Marie Cantin, Jean Casault, Johanne Fortin, Richard Fréchette, Jacques Lessard, Pierre Potvin, Jean-Marc Roy, Louis Fortin, Michel Sirois, Marc Vallée, Bernard Bonnier, Irène Roy, Marie Michaud, Christel Veyrat, André Jean, ainsi que d'autres acteurs, y prendront part à un moment ou à un autre.

du 10 au 26 janvier 1984

Le Misanthrope

de Molière

mise en scène: Denise Gagnon

décor et costumes: Yvan Gaudin

avec: Jacques Lessard (Alceste), Guy Richer (Philinte), Richard Fréchette (Oronte), Diane Aubin (Célimène), Andrée Samson (Éliante), Irène Roy (Arsinoé), Michel Leroux (Acaste), Serge Thibodeau (Clitandre), Michel A. Nadeau (Basque et Du Bois).

à l'Institut Canadien, Québec, et au Collège de Lévis

une production du Théâtre Repère

du 21 mars au 7 avril 1984

Circulations

de et avec: François Beausoleil, Bernard Bonnier, Lise Castonguay, Robert Lepage

mise en scène: Robert Lepage

musique: Bernard Bonnier

au Théâtre de la Bordée, Québec

une production du Théâtre Repère

Reprises, entre autres, à Lévis (8, 9, 10 juin 1984), à la Quinzaine Internationale de Théâtre de Québec (14, 15, 16 juin 1984), au Théâtre de Quat'Sous de Montréal (13 novembre au 15 décembre 1984), en tournée québécoise (décembre 1984, janvier 1985), en tournée canadienne (février, mars, avril 1985, dont 7 représentations à l'Atelier du Centre national des arts d'Ottawa).

APPARTENANCE ET TERRITOIRES / 61

1984-1985

du 10 octobre au 4 novembre 1984

L'Amour frontière

de et avec: Paule Savard, Jacques Lessard, Simon Fortin

mise en scène: Jacques Lessard

décors et costumes: Lucie Fradet

musique: Bernard Bonnier

au Théâtre de la Bordée, Québec

une production du Théâtre Repère

du 11 janvier au 9 février 1985

L'Auberge espagnole

texte: Marc Doré

mise en scène: Jacques Lessard

décors, costumes, accessoires et éclairages: Augustin Rioux

avec: Simon Fortin, Paule Savard, Marie Gignac, Michèle Sirois, Richard Fréchette, Michel Mercier.

au Théâtre de la Bordée, Québec

une production du Théâtre Repère

du 19 février au 23 mars 1985

À propos de la demoiselle qui pleurait

texte: André Jean

mise en scène: Robert Lepage assisté de Christel Veyrat

décor et costumes: Monique Dion

musique et sons: Bernard Bonnier

avec: Jean Casault, Richard Fréchette, Jacques Leblanc, Marie Michaud, Irène Roy, Geneviève Solomon Saint-Cyr, Guylaine Tremblay.

au Centre international de séjour, 19 rue Ste-Ursule, Québec

une production du Théâtre Repère

reprise du 14 janvier au 8 février 1986

texte: André Jean

mise en scène: Robert Lepage

62 / L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

décor et costumes: Monique Dion

éclairages: Denis Guénette

projections et photographies: François Lachapelle

environnement sonore: Robert Caux

avec: Micheline Bernard, Jean Casault, Richard Fréchette, Marie Gignac, Jacques Leblanc, Irène Roy, Geneviève Solomon-Saint-Cyr, Guylaine Tremblay

à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec

une production du Théâtre du Trident, en collaboration avec le Théâtre Repère

du 14 au 25 mai 1985

Point de fuite

un spectacle composé de deux pièces:

Comment regarder le point de fuite

concept et mise en scène: Robert Lepage

assistance technique: Monique Dion

avec: Robert Lepage et Jacques Lessard

Jean-Philippe Hélie, peintre

d'après une idée originale de Gisèle Ricard

adaptée par André Jean

mise en scène: André Jean

avec: Lise Castonguay, Jacques Lessard, Robert Lepage, Gisèle Ricard, Daniel Toussaint

musique: Gisèle Ricard, Bernard Bonnier, Daniel Toussaint

scénographie: Bernard Pelchat

photographies et projections: François Lachapelle

à l'Implanthéâtre, Québec

une co-production du Théâtre Repère et du studio musical Amarillys en collaboration avec l'Association de musique actuelle de Québec

du 6 au 31 août 1985

Le Lac Langlois

texte: André Jean

mise en scène: Jacques Lessard

APPARTENANCE ET TERRITOIRES / 63

scénographie et costumes: Luce Pelletier
avec: Ghislain Thibodeau, Denis Lamontagne, Pierre Powers, Lorraine
Côté, Ghislain Vincent
au Théâtre Au bois des amoureux de Saint-Joseph de Beauce
une production du Théâtre Repère

1985-1986

du 15 octobre au 9 novembre 1985

Pas pire qu'les autres

texte de Luc Gervais

mise en scène: Michel Nadeau

décors, costumes, éclairages: Bernard Duchesne

avec: Simon Fortin, Richard Fréchette, Denis Lamontagne, Jacques
Leblanc, Rémi Montésinos, Serge Thibodeau

à l'Implanthéâtre, Québec

une production du Théâtre Repère

du 12 au 16 novembre 1985

La Trilogie des dragons

de et avec: Marie Brassard, Jean Casault, Marie Gignac, Robert Lepage

mise en scène: Robert Lepage assisté de Philippe Soldevila

environnement scénique: Jean-François Couture et Gilles Dubé

éclairages: Robert Lepage

à l'Implanthéâtre, Québec

une production du Théâtre Repère

du 21 mars au 6 avril 1986

Le Coeur qui cogne

texte de Larry Kramer (*The Normal Heart*)

traduction: Simon Fortin et Jacques Lessard

mise en scène: Jacques Lessard

scénographie: Denis Denoncourt

musique: Bernard Bonnier et David Byrne

64 / L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

avec: Rémi Montésinos, Jacques Leblanc, Richard Fréchette, Guylaine Tremblay, Jacques Baril, Normand Guay, Jean Turgeon, Marco Poulin
à l'Implanthéâtre, Québec
une production du Théâtre Repère

du 4 au 30 mars 1986

Vinci

conçu, réalisé et interprété par Robert Lepage
musique et conception sonore: Daniel Toussaint
régie de plateau et assistance à la mise en scène: Pierre-Philippe Guay
accessoires: Jean-François Couture, avec la collaboration de Hélène Paré,
Gilles Dubé et Claude Jacques
montage-diapo et graphisme: Dave Lepage
au Théâtre de Quat'Sous, Montréal
une production du Théâtre de Quat'Sous et du Théâtre Repère

reprises du 15 au 26 avril et du 19 novembre au 6 décembre 1986 à
l'Implanthéâtre, Québec

du 20 au 27 mai 1986

La Trilogie des Dragons - II

de et avec: Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté, Richard Fréchette, Marie Gignac, Robert Lepage, Yves-Érick Marier, Marie Michaud.

mise en scène: Robert Lepage
environnement scénique: Jean-François Couture et Gilles Dubé, assistés
d'Hélène Paré
éclairages: Robert Lepage et Louis-Marie Lavoie
réalisation de la bande sonore: Robert Caux
à l'Implanthéâtre, Québec
une production du Théâtre Repère

production présentée au Du Maurier World Stage Festival de Toronto du
31 mai au 3 juin 1986, au Théâtre d'Aujourd'hui, à Montréal, du 15 janvier
au 7 février 1987 (Robert Bellefeuille remplace Robert Lepage), du 3 au 13
mars 1987 à l'Atelier du Centre national des arts d'Ottawa, du 7 avril au

APPARTENANCE ET TERRITOIRES / 65

2 mai 1987 à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec et dans le cadre de nombreux festivals internationaux à New York, Londres, Limoges, Bruxelles, Amsterdam, Wrocław, Paris, Hambourg, Barcelone, Chicago, ainsi qu'en Irlande et en Australie (En 1987, Pierre-Philippe Guay succède à Jean Casault, décédé accidentellement alors que Marc Bertrand succède à Philippe Guay et Gaston Hubert à Yves-Érick Marier)

1986-1987

du 17 septembre au 4 octobre 1986

Le Bord extrême

d'après le *Septième Sceau* d'Ingmar Bergman

mise en scène: Michel Nadeau et Robert Lepage assistés de Philippe Soldevila

scénographie: Monique Dion

environnement sonore: Robert Caux

avec: John Applin, Johanne Bolduc, Jean Casault, Jacques Leblanc, Hélène Leclerc, Marie Michaud

à l'Implanthéâtre, Québec

une production du Théâtre Repère

du 20 février au 14 mars 1987

Danses-tu?

de et avec: Richard Aubé, Josée Deschênes, Benoît Gouin, Pierre-Philippe Guay, Marco Poulin, Guylaine Tremblay

mise en scène: Michel Nadeau

supervision artistique et assistance à la mise en scène: Jacques Lessard

scénographie: Myriam Blais

éclairages: Robert Lepage

à l'Implanthéâtre, Québec

une co-production du Théâtre Repère et du Théâtre Niveau Parking

du 3 au 6 juin 1987

La Trilogie des Dragons - III

66 / L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

Le Dragon vert, créé le 3 juin 1987

Le Dragon rouge, créé le 4 juin 1987

Le Dragon blanc, créé le 5 juin 1987

La Trilogie des dragons, dans sa version intégrale est créé le 6 juin 1987
texte de Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté, Marie Gignac,
Robert Lepage et Marie Michaud

mise en scène: Robert Lepage

scénographie: Jean-François Couture et Gilles Dubé

musique: Robert Caux

éclairages: Lucie Bazzo, Louis-Marie Lavoie et Robert Lepage

avec: Robert Bellefeuille, Marie Brassard, Jean Casault, Lorraine Côté,
Richard Fréchette, Marie Gignac, Yves-Érick Marier, Marie Michaud
Hangar du Vieux-Port de Montréal

une co-production du Théâtre Repère et du Festival de Théâtre des
Amériques

Présentation de l'intégrale de 6 heures en septembre 1988 dans un hangar
du Vieux-Port de Montréal

une co-production du Théâtre Repère et du Festival de Théâtre des
Amériques

1987-1988

du 16 février au 12 mars 1988

Le Futur antérieur

texte: André Jean avec la collaboration de Marie Michaud

mise en scène: Marie Michaud

décor et accessoires: Monique Dion

costumes: Myriam Blais

éclairages: Pierre Labrie

bande sonore: Robert Caux

avec: Joseph Deschênes, Marie-Thérèse Fortin, Denis Lamontagne, Michel
Nadeau

au Théâtre de la Bordée, Québec

une co-production du Théâtre Repère et du Théâtre de la Bordée

APPARTENANCE ET TERRITOIRES / 67

du 25 mars au 23 avril 1988

Jacques ou la Soumission et
L'Avenir est dans les oeufs

de Eugène Ionesco

mise en scène: Jacques Lessard

mise en sons: Bernard Bonnier

décors et costumes: Denis Denoncourt

lumière: Jean Hazel

avec: Gérald Gagnon, Francine Lafontaine, Simon Fortin, Guylaine Tremblay, Réal Toupin, Caroline Tremblay, Céline Bonnier, Jacques Lessard, Ghislaine Vincent.

à l'Implanthéâtre - Québec

une production du Théâtre Repère

du 6 au 14 mai 1988

Polygraphe

spectacle conçu par Robert Lepage et Marie Brassard

mise en scène, décor et éclairage: Robert Lepage

musique: Yves Chamberland et Pierre Brousseau du groupe Janitors
Animated

diapositives: Dave Lepage

avec: Marie Brassard, Pierre-Philippe Guay, Robert Lepage

à l'Implanthéâtre, Québec

une production du Théâtre Repère

reprise en novembre 1988 au Théâtre de Quat'Sous, Montréal

une co-production du Théâtre Repère et du Théâtre de Quat'Sous

du 3 au 6 juin 1988

Plaques tectoniques

conception: Normand Bissonnette, Lorraine Côté, Richard Fréchette, Sylvie Gagnon, Marie Gignac, Robert Lepage, Michael Levine et François Pick

mise en scène: Robert Lepage assisté de Jean-Frédéric Messier et de Philippe Soldevila

scénographie: Michael Levine, assisté de Jean Hazel

68 / L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

éclairages: Lucie Bazzo et Robert Lepage

musicien: Michel Gosselin

avec: Normand Bissonnette, Lorraine Côté, Richard Fréchette, Sylvie Gagnon, Marie Gignac, Robert Lepage et Alejandro Moran

reprise du 16 novembre au 9 décembre 1989 à l'Implanthéâtre, Québec.
François Pick remplace Alejandro Moran.

Reprise en mars 1990 à la Gare Jean-Talon, Montréal, une production du
Théâtre Repère et du Festival de Théâtre des Amériques
Céline Bonnier remplace Lorraine Côté.

1988-1989

du 2 au 27 novembre 1988

Vixit

texte de Céline Bonnier

mise en scène: Gérald Gagnon et Jacques Lessard

mise en sons: Bernard Bonnier

scénographie: Isabelle Larivière

éclairages: Jean Hazel

avec: Céline Bonnier, Marie Gignac, Gérald Gagnon, Jacques Leblanc et
Bernard Bonnier, musicien

à l'Implanthéâtre, Québec

une production du Théâtre Repère

1989-1990

du 23 mars au 7 avril 1990

Chroniques de mon habit de métal

conception: Lessard-Bonnier

texte et mise en scène: Jacques Lessard

musique et mise en son: Bernard Bonnier

scénographie et éclairages: Denis Denoncourt

avec: Jacques Lessard, Bernard Bonnier, Jean-Philippe Duchaine Vézina,

APPARTENANCE ET TERRITOIRES / 69

Louis-François Duchaine Vézina, et les voix de Jacques Leblanc et Carol Cassistat.

à l'Implanthéâtre, Québec

une production du Théâtre Repère

Bibliographie du Théâtre Repère

A. DOSSIERS

1. Dossier «Vinci»

«Jeu», n° 42, 1987.1

. Diane Pavlovic, «Du décollage à l'envol» pp. 85 à 99.

. Solange Lévesque, «Harmonie et contrepoint», pp. 100 à 108. .

Carole Fréchette et Lorraine Camerlain, «L'arte è un veicolo -
entretien avec Robert Lepage», pp. 109 à 126.

2. Dossier «la Trilogie des dragons»

«Jeu», n° 45, 1987.4

. Lorraine Camerlain, «O.K. on change!», pp. 83 à 97 et »Questions
sur des questions», pp. 164 à 168.

. Lorraine Camerlain et Pierre Lavoie, «Chronologie et crédits» pp.
209-210 et «Points de repère: Entretiens avec des créateurs», pp. 177
à 208.

. Jean-Luc Denis, «Questions sur une démarche», pp. 159 à 163.

. Pierre Lavoie, «Du hasard et de la nécessité, genèse de l'oeuvre»,
pp. 164 à 168 .

. Solange Lévesque, «Tenir l'univers dans sa main», pp. 111 à 120.

. Diane Pavlovic, «Reconstitution de *la Trilogie*», pp. 40 à 82; «Le
sable et les étoiles», pp. 121 à 140, et «Figures - Portraits en dix
tableaux», pp. 141 à 158.

. Philippe Soldevila; «Magie et mysticisme: comment (ne pas)
expliquer l'inexplicable», pp. 171 à 176.

. Michel Vaïs, «Entre le jouet de pacotille et la voûte céleste - le
voyage des personnages à travers les objets», pp. 98 à 110.

B. AUTRES ARTICLES

Depierre, Marie-Ange; «*À propos de la demoiselle qui pleurait - Un rendez-vous manqué*», *Jeu*, n° 46, 1988.1, pp.191-192.

Halprin, Anna; «Planetary Dance», *The Drama Review*, été 1989, T. 122, pp. 51 à 66.

Hunt, Nigel, «The Global Voyage of Robert Lepage», *The Drama Review*, été 1989, T. 122. pp. 104-118,

Hunt, Nigel, «The Moving Language of Robert Lepage», *Theatrum*, n° 6, printemps 1987, pp. 25 à 28.

Lefebvre, Paul, «New Filters for Creation», *Canadian Theatre Review*, n° 52, automne 1987, pp. 30 à 35.

Lessard, Jacques; «Une troupe de découverte», *Jeu*, n° 36, 1985.3, pp. 229-230.

Lévesque, Solange; «*Plaques tectoniques*», *Jeu*, n° 54, 1990.1, pp. 155 à 158.

Lévesque, Solange; «*Polygraphe un mensonge qui dit toujours la vérité*», *Jeu*, n° 48, 1988.3, pp. 153 à 155.

MacDougall, Jill, «Le Festival de Théâtre des Amériques: Montreal 1987», *The Drama Review*, T.117, printemps 1988, pp. 9 à 19.

Paquette, Marie-Louise; «*Circulations*», *Jeu*, n° 35, 1985.2, pp. 153 à 155.

Schechner, Richard, «Anna Halprin, A life in ritual, An interview with Anna Halprin», *The Drama Review*, été 1989, T. 122, pp. 67 à 73.

Sidnell, Michael J.; «Polygraph: Somatic Truth and an Art of Presence», *Canadian Theatre review*, n° 64, été 1990, pp. 45 à 48.

Soldevila, Philippe; «Les cycles Repère, une méthode - De l'architecture au théâtre - entretien avec Jacques Lessard», *Jeu*, n° 52, 1989.3, pp. 31 à 38.

Théâtre Repère, «Théâtre Repère - Théâtrographie depuis septembre 1979», *Jeu*, n° 36, 1985.3, p. 231.

C. OUVRAGES

Brassard, Marie et Robert Lepage; *Polygraph*, traduit en anglais par Gyllian Raby, *Canadian Theatre Review*, n° 64, automne 1990, pp. 50 à 77.

Halprin, Lawrence, *The RSVP Cycles : Creative Processes in the Human Environment*, New York, George Braziller Inc., 1969, 207 p.